



Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20

CCP 12-12200-5

Décembre 1986

"IL NOUS PASSE UN RELAIS..."

Dossier

Daniel Mottu

Oscar Hübscher nous a quittés paisiblement le 18 novembre, à l'âge de 91 ans. Trois jours plus tard, de nombreux parents et amis étaient réunis dans le temple de St. François, au coeur de Lausanne, pour remercier Dieu de tout ce que nous avons reçu de lui. Car telle était bien la note de ce service inhabituel. "Oscar Hübscher nous passe un relais", devait dire le pasteur Jacot-Descombes, qui présida ce culte dont les lectures bibliques avaient été choisies par notre ami. Il décrivit notamment les "matins" d'Oscar: "Ce long silence, ponctué d'une lecture de la Bible et de prières, conduisait à la remise de sa vie à Dieu. C'est cela qui faisait toute la différence pour lui et était le secret de sa gentillesse, de sa disponibilité de son humilité." S'exprimant en tant que collègue et au nom de ses amis du Réarmement moral, le professeur Werner Stauffacher rappella l'étonnante trajectoire qui avait fait découvrir à Oscar "une nouvelle dimension de sa foi"; c'est en effet il y a plus de 50 ans, alors qu'il était précepteur dans la famille Garin en Afrique du Sud, qu'il découvrit le groupe d'Oxford. Ce devait être le point de départ d'un rayonnement exceptionnel, parmi ses élèves au gymnase de Lausanne, ses collègues, et parmi les innombrables amis qu'il se fit, notamment à Caux.

Peu avant de mourir, Oscar avait écrit ces mots dans son carnet de recueillement: "Gloire à Dieu, gloire à Jésus, mon meilleur ami." Quelle belle mort et quelle belle vie.

Ruedi Barraud, Lausanne

Quand l'un de nous faisait part à Oscar Hübscher de son inquiétude concernant le fait que notre ami se trouvait seul dans son appartement, il répondait qu'il sentait qu'il devait faire confiance et que tout allait bien se passer. Dieu a honoré cette confiance et l'a rappelé tôt un matin, alors qu'il était assis dans son fauteuil, habillé et prêt à l'écouter.

Un souvenir d'Oscar va certainement rester toujours très vivant en moi: sa manière de se tenir devant le stand que nous avons eu pendant de nombreuses années à l'occasion de la Fête à Lausanne. Pendant de longues heures, il était là à distribuer des papillons et à parler aux gens et souvent on le voyait en longue conversation avec des jeunes. Lorsqu'une fois j'exprimais mon étonnement, il me dit: "Mais je leur pose tout simplement des questions, d'où ils viennent et ce qu'ils font, et alors ils me racontent. Et le simple fait que quelqu'un dans cette foule s'intéresse à eux, représente quelque chose pour eux."

Sylvie Cochand, étudiante, Lausanne

Si les questions d'Oscar, ses commentaires et ses propos étaient parfois si provocateurs, c'est qu'aucune excuse, même valable, ne pouvait justifier de reléguer Dieu à la seconde place. Fort de cette certitude, il Lui est resté fidèle, et le culte qui a présidé à son passage dans l'au-delà a été le couronnement de son ministère. Une dernière fois, il a su me parler de sa foi, de ce qu'elle implique pour le présent et pour l'avenir.

Nelly Brandt, institutrice, Savigny

Cher Oscar, vous serez toujours pour moi l'ami des jeunes, l'homme dont la sagesse était issue de la discipline du recueillement quotidien. Merci au nom de tous ceux qui vous ont connu.

TEMOIGNAGES D'ESPOIR

Vroni et Peter Hegi, Zollikofen

Nous avons commencé, il y a quatre ans, à Caux, avec des jeunes, une expérience qui nous met sans cesse en contact avec beaucoup de gens.

Récemment a eu lieu à Berne la première de "Unterwegs" (Chemin faisant), un diaporama qui a comme décor la Laponie et son peuple. Cet événement est dans la ligne de cette expérience commencée à Caux et dont les effets deviennent visibles: il s'agit, avec ces trois diaporamas, "Le puits de Malak", "Barricades" et "Unterwegs" de mettre les gens en mouvement. L'ambassadeur de Suède en Suisse, M. Bengt Odewall, n'a pas regretté d'avoir participé à cette après-midi de lancement. "J'avais déjà vu "Unterwegs" dans mon bureau, mais ici, il m'a encore plus impressionné." Et le conseiller national Zwygart de Bolligen a ajouté: "Nous autres, dirigeants, devons apprendre à être responsables de la création divine."

Durant nos vacances d'automne, nous avons rendu visite à de nombreux centres d'audio-visuel des églises catholiques et protestantes en Allemagne du sud, en Autriche et dans notre pays, de Constance à Genève. Nous avons beaucoup appris en parlant avec des spécialistes et étions impressionnés par leur enthousiasme et le soin qu'ils mettent à accomplir leur tâche. En même temps, nous nous sommes rendu compte de la bataille idéologique qui se mène partout pour gagner l'homme dans sa pensée et son action.

Nous avons pris tout le risque financier..., c'était un grand pas dans la foi. Nous avons été grandement encouragés qu'un groupe religieux nous ait fait un don de 2000.- fr. pour le doublage de "Barricades" en anglais.

Vroni a décidé d'accepter, avec Marianne Vogt, de St-Gall, une invitation de Cleiland Donnan et Joyce Kneale, à passer six semaines à Richmond, en Virginie, (USA), pour présenter ses trois diaporamas. Elle ne trouve pas facile de quitter sa famille pour cette période et de croire qu'ils vont survivre sans elle!

Ces spectacles ne sont pas seulement à la disposition des écoles et des églises. Vous aussi pouvez les utiliser. Ils permettent des échanges approfondis et ouvrent les coeurs. Tout ce qu'il vous faut est un projecteur et un lecteur de cassettes, et un peu de courage pour tenter l'expérience. Ces programmes sont à vendre ou à louer. (Tél.031/57 32 15)

"PROMESSE DANS LE VELD" A BERNE

Anna-Marie et Peter Kormann, Bremgarten

Sous le thème "Travail et dignité pour les Noirs en Afrique du Sud" nous avons eu trois représentations de cette vidéo les 15 et 16 novembre à Berne. Ce fut aussi l'occasion de vendre les travaux exécutés par les femmes dont il est question dans ce film.

Ces représentations étaient nées de notre conviction, en tant que

responsables de la traduction allemande, mais aussi de celle de Brigitte et Heinrich Beens, acteurs du théâtre de Berne, qui avaient doublé le film.

Les tricots qu'on avait fait venir spécialement d'Afrique pour l'occasion eurent un énorme succès. Une heure avant le début des représentations, des acheteurs enthousiastes se pressaient autour des tables de vente.

C'est sur un fond de chants de ces ouvrières que les gens ont rempli la salle jusqu'à son dernier siège.

La première partie du spectacle a consisté en une lecture de poésies africaines faite par trois acteurs, entrecoupée de variations sur l'hymne national des Noirs d'Afrique du Sud, "Nkosi Sikelele Africa", jouées au piano par une musicienne tchèque, Jiri Ruzicka.

Après ce voyage dans l'âme africaine, la projection du film fascina le public. Une entreprise bernoise nous avait prêté un projecteur avec un grand écran qui permit de voir le film sans distorsion de l'image ou de la couleur.

Le message du film est celui d'un comportement chrétien courageux, celui de la famille Kingwill. Leur esprit de pionnier a eu des répercussions dans tout le pays, et a même inspiré certaines lois agraires. Le public sembla très convaincu et touché par ce message.

Les trois représentations ont attiré 400 personnes. Plus des deux tiers des travaux exposés ont été vendus, et nous avons ainsi récolté fr. 9'000.- qui iront à l'atelier qui les a produits. Plusieurs visiteurs se proposent d'organiser des occasions semblables.

Nos remerciements vont particulièrement à la trentaine d'amis et connaissances, ainsi que nos enfants et leurs amis qui nous ont aidés à suivre notre conviction et mener à bien cette aventure.

On peut acheter la vidéo à Lucerne pour fr. 150.- ou la louer chez nous pour fr. 20.-. Les travaux réalisés par les ateliers dont il est question dans la vidéo, sont aussi à disposition chez nous. (Kunoweg 34 3047 Bremgarten, tél. 031/23 84 49)

Nous pouvons déjà vous informer que le spectacle qui a été présenté à Berne sera donné à Caux le soir de l'ouverture de la conférence de Nouvel-An, le 27 décembre. Les acteurs viendront spécialement de Berne pour cela et il y aura des articles de l'atelier en vente.

AVANT UN GRAND DEPART

Silvia Zuber

"Mais au fait, pourquoi vas-tu au Japon?" C'est ce que l'on me demande souvent, de manière plus ou moins directe. J'y vais parce que j'en ai la conviction intérieure, mais il y a aussi d'autres raisons.

Il y a longtemps que je sens que nous devons construire des ponts entre l'Occident et le Japon. Ce pays a vécu coupé du reste du monde pendant 250 ans et ce n'est que depuis le milieu du siècle dernier qu'il a commencé à s'ouvrir. Lors d'une visite que j'y ai faite il y a deux ans, j'ai été renforcée dans l'idée que ce pays a beaucoup à nous

offrir sur le plan spirituel, par sa culture et ses traditions. Mais ce qui a déterminé ma décision a été la présence à Caux cet été de plus de 100 Japonais, étudiants, association de femmes bouddhistes, hommes d'affaires, des familles, qui tous étaient si ouverts au Réarmement moral.

Quand j'ai été invitée, à la fin de l'été, à me rendre au Japon, il a semblé tout naturel de dire oui. Je me réjouis de développer les contacts établis avec tous ces gens. J'aimerais aussi me mettre sérieusement à l'étude de la langue dont j'assimile lentement les rudiments depuis quatre ans.

Mon voyage commencera le 23 décembre, d'abord en Inde pour la conférence de Panchgani, puis le Japon en janvier.

"TU SERAS MON FRERE"

C'est sous ce titre que va sortir incessamment le livre sur Alec Smith en français. Il est publié conjointement par les Editions de Caux et Les Nouvelles Editions Africaines d'Abidjan. Il coûtera fr. 9.- et on peut dès maintenant le commander aux Editions de Caux, 1824 Caux. La traduction allemande est en préparation et sortira en 1987, publiée par le "Blaukreuzverlag".

POUR UN RECUEIL DE POEMES

Il y a quelques semaines, un petit groupe d'entre nous s'est demandé si le petit recueil de poèmes écrits par Amie Zysset pouvait être mis à la disposition de tous. Mais nous savons que tout n'est pas dans cette brochure. Certains d'entre vous ont sans doute aussi reçu un de ses poèmes pour votre anniversaire ou une autre occasion. Seriez-vous d'accord qu'il figure dans ce recueil? Si oui, prenez contact avec Marielle Thiébaud, 13 B av. du Temple, 1012 Lausanne, ou Emmina Carrard, Schönburgstrasse 56, 3013 Bern.

L'invitation à venir passer les journées entre le 27 décembre et le 4 janvier à Caux vous sera certainement parvenue et nous espérons y voir beaucoup d'entre vous. Plusieurs thèmes dont nous voudrions parler ensemble pendant la rencontre ont été mentionnés dans la lettre d'invitation, mais nous aimerions suggérer ici que nous réfléchissions ensemble à la question que des juristes italiens ont soulevée: "La drogue et ses aspects connus et cachés, DE QUOI DEPENDONS-NOUS CHACUN? COMMENT VIVRE LIBRE?" En creusant ce thème dès maintenant, nous pourrions ainsi venir à Caux préparés à donner notre contribution ou, si vous ne venez pas à la conférence, vous pourriez nous envoyer vos réflexions, points de vue et expériences, que nous publierons dans le numéro de janvier de Zig-Zag. Nous nous réjouissons de recevoir vos lignes sur ce thème ou tout autre, bien sûr, avant le 3 janvier.

A tous nous envoyons nos meilleurs voeux pour les fêtes de fin d'année.

Regula Borel

Nouvelles rassemblées par Regula Borel et Eliane Stallybrass